

tesques parfois, d'une classe qui aspire vers une plus grande somme de bien-être, vers le développement intellectuel et moral. Il faut qu'il seconde ses efforts, qu'il les provoque. A cette condition seulement, le rapprochement peut s'opérer entre lui et le grand nombre des ouvriers, ceux qui cherchent, non la destruction de l'ordre social, mais l'amélioration de leur propre sort. A défaut de cela, la classe-ouvrière, malgré de singulières antipathies, glisse tout entière par une pente rapide vers le socialisme qui flitte ses amertumes, sollicite ses rêves de bonheur et lui promet ce qu'ailleurs elle désespère de trouver.

L'EGLISE CATHOLIQUE EN ECOSSE

Un journal trace le tableau suivant de l'Eglise catholique en Ecosse, à l'heure présente.

La hiérarchie ecclésiastique fut restaurée par les lettres apostoliques du Pape Léon XIII en date du 4 mars 1878, sous l'épiscopat de Mgr Strain, prédécesseur immédiat de Mgr Smith. Mgr Strain, jusqu'alors évêque des districts de l'Est, devint archevêque de Saint-André et Edimbourg, et primate d'Ecosse, comme son prédécesseur Hamilton, dernier archevêque-primat de l'ancienne Eglise, pendu à Stirling par les "instaurateurs de la liberté de conscience."

L'archevêque actuel, Mgr Smith, a présidé le premier concile provincial d'Ecosse qui a été réuni depuis à la primatie de l'archevêque Hamilton.

La province ecclésiastique d'Ecosse se compose d'un siège primatial (Saint-André et Edimbourg), d'un archevêché (Glasgow) et de quatre évêchés dont les titulaires sont les suffragants de l'archevêque Saint-André et Edimbourg.

L'Eglise catholique en Ecosse comprend actuellement 338 prêtres, 332 églises, 294 écoles, 49 couvents ou institutions religieuses. Les couvents sont ceux des jésuites, des Bénédictins, des Franciscains, des Rédemptoristes, des Maristes.